

# MYRIAM OMAR AWADI



*(in)acte VII / Fumisterie*, détail, 2012.

Cendres de cigarettes, dessin à l'aquarelle, Digigraphie 77 x 57 cm, tirée en 3 exemplaires.

(+262) 6 92 50 66 60  
myriamawadi@yahoo.fr

[www.laboxproject.com](http://www.laboxproject.com)  
[www.orchestrevide.fr](http://www.orchestrevide.fr)

Broder, faire et défaire, comme ne rien faire, sont des sortes de « non-actes » ou de « contre-actes » composant l'œuvre de Myriam Omar Awadi. Par l'écriture, le dessin, l'image ou la performance, l'artiste tisse la trame de romances ordinaires « dont il ne reste finalement que les fioritures ». *Esthétique de la broderie*, les *(in)actes* ou *Paroles Paroles* sont des corpus d'œuvres conçus comme des laboratoires de recherche et de création dans lesquels le langage mais aussi les silences, les corps et les absences deviennent matières plastiques et sujets de potentiels récits. Dévidant le fil de ce qui résiste dans le geste, l'objet ou la représentation, un motif apparaît en toile de fond : la fleur bleue, comme l'éloge du rien, le symbole d'un désir larvé. Celle-ci laisse peu à peu la place au sequin, réfléchissant la lumière dans l'espace déserté et ornant la nuit pour la faire briller. L'œuvre de Myriam Omar Awadi interroge ainsi les manières d'habiter les vides et de démonter le spectacle, de faire choir ce qui fascine pour revenir à ce qui mord, et d'attaquer le monde... par une chanson d'amour.

Leïla Quillacq, extrait de texte et entretien avec l'artiste, pour documents d'artistes La Réunion, 2020.

*Derrière l'objet et l'image réside sans doute le potentiel d'un récit, un scénario en suspens, une histoire latente...*

Myriam Omar Awadi s'intéresse aux métiers de tisserande ou de dentellière comme aux voies littéraires, ceux impliquant le geste des mots et des mains. Coudre, écrire, c'est rendre une place au temps dans le mouvement onduleux de l'esprit, c'est dévider un fil ouvrant une diversité de sens et de narrations. De ces entrelacements apparaît peu à peu un motif filé en toile de fond : la fleur bleue. Elle figure l'éloge du rien, l'incarnation oisive de la langueur, un symbole de poésie<sup>1</sup> et de passion.

Broder, faire et défaire, comme ne rien faire, deviennent alors des sortes de « non-actes » ou de « contre-actes » moteurs de ses premières séries d'œuvres. Autant de révoltes silencieuses et contemplatives à la manière de Bartleby, personnage d'une nouvelle de Melville, qui « préférerait ne pas...<sup>2</sup> »

« Quels potentiels ces espaces-temps en suspens peuvent-ils générer ? Que faut-il faire pour ne rien faire ? » C'est à cette interrogation que tentent de répondre les *(in)actes* et *Fleurs bleues* (2008), une série pensée comme un inventaire d'inactions et autres *Fumisteries ((in)acte VII, installation, 2012)*. Le lit pris comme sujet, support et matériau de création y devient paysage, réceptacle à la rêverie et à la paresse, tissant la trame de romances ordinaires « dont il ne reste finalement que les fioritures ». Au creux des belles images, les œuvres renvoient à leur matérialité : plis, cendres, bavures ou pixels sont autant d'intrusions du sensible dans l'espace mental fabriqué, comme pour empêcher l'effet de fascination et contrer les dangers d'égarément dans le sublime.

Dans *Esthétique de la broderie*, regroupant trois projets issus d'une résidence à l'Artothèque de La Réunion : *La Rencontre avec l'artiste, La Conférence et La Visite guidée* (performances, 2012), l'artiste revient sur ces espaces fictifs traversés par l'écriture, le dessin et l'acte performatif. Elle y interroge la parole à son état de vapeur en milieu culturel, diffusant une pensée vide, insipide, fumeuse ou ornementée sur l'acte de création. « Une parole qui enjolive, romance, exagère, invente », dénouant les rouages et mécanismes de représentation et de position de l'artiste « dans une volonté de mettre en scène ces spectacles du réel ». « Broder » est ainsi pris dans son sens figuré, comme un acte consistant à « enjoliver des faits ayant peu de contenance ».

La fleur bleue, elle, motif presque naïf incarnant ce temps de latence, continue sa propagation lente sur les murs, le papier, les tissus ou les peaux, jusqu'à s'infiltrer dans l'air d'une chanson que l'on fredonne en secret. *Étude pour une chanson d'amour compressée (OHOU, performance 2013)*, chanson d'amour sans mélodie, balbutiements et corps vibrant comme une litanie, aveux d'amours et d'échecs se profilent dans les images du boxeur vaincu (*Russel Avril, 5 défaites, 1 nul, 4 KO, photographies, 2013*) ou du crooner désœuvré.

Des pièces qui signent peu à peu une entrée dans le laboratoire de recherche et de création *Paroles Paroles* conçu par Myriam Omar Awadi et mené en collaboration avec l'artiste Yohann Quëland de Saint-Pern. Au travers de dispositifs minimaux de conférences-concerts, karaokés curatoriaux et autres *Orchestres vides* (*Karaoké de la pensée, installation performative, 2017*), ils interrogent la parole comme matière performative. Dans *The artist is shining* (performance, 2015), elle se présente vêtue d'une robe à sequins transformant la salle de conférence en piste de danse désertée. Accompagnée d'un musicien de jazz cabaret, elle présente au micro l'état de ses recherches « en révélant les anecdotes et les expériences personnelles qui mènent à l'idée d'une œuvre mais aussi le cheminement, souvent sinueux, empli d'échecs, de doutes et d'hésitations ».

Le spectacle est démantelé là où l'œuvre même agit : dans les potentiels « créateurs de mondes et de pensées ». Le langage devient matière plastique, investigué aussi dans ce qu'il comporte de propension à l'illusion et à la tromperie, au conditionnement ou autres structures de domination : « Dans la chanson, les paroles de Dalida, qui évoquent d'une certaine façon les limites d'un discours amoureux usé, soutiennent au fond l'idée plus générale que l'expression verbale est aussi un mode de manipulation et de mystification du réel. "Parler, c'est un peu sale", disait Deleuze<sup>3</sup> à propos de la culture, "c'est sale, parce que c'est faire du charme", quand Bourdieu rappelle qu'en tant qu'instrument de communication, la langue est aussi un signe extérieur de richesse et donc un instrument de pouvoir. »

*Pour en finir avec les fleurs (Papier Peint, installation, 2018).*

Myriam Omar Awadi décide dans ses derniers projets de *Faire parler les fantômes* (Sans titre, installation, 2018), en passant à nouveau par le chant, la parole déclamée et leur portée insurrectionnelle. Questionnant ses héritages, elle reprend l'idée amorcée dans l'œuvre *Chiromani Boule à facettes (Devenir décor, installation performative, 2012, réalisée au retour d'un voyage aux Comores)* d'un corps qui, « par sa seule présence, crée une sorte d'événement, se déploie dans l'espace et le transforme ». L'artiste s'intéresse aujourd'hui au Debe, ces rassemblements clandestins et scandaleux de femmes célébrant leur vie intime et érotique sur la place publique comme un acte politique, un geste guerrier de dévoilement. « J'aime l'idée qu'ils prennent la forme de chansons d'amour, que la dimension politique, la résistance aux autorités coloniales, locales et parfois religieuses, passe d'abord par le filtre de petites histoires sentimentales et/ou érotiques. » Il s'agit alors d'emprunter le chemin des aïeules pour étudier les manières de « revenir à ce geste primaire d'ouvrir la bouche, et d'attaquer le monde avec "savoir-mordre" ».

Leïla Quillacq, 2020.

1. Dans « *Henri d'Ofterdingen* » du poète Novalis, 1802, le « rêve de la fleur bleue » se situe tout au début du roman. Heinrich, le héros du roman destiné à devenir poète, s'endort après avoir rencontré un étranger qui lui a parlé de la fleur bleue, symbole de la poésie.

2. Dans le roman de Herman Melville, *Bartleby* choisit de passer son temps à regarder au-delà de sa fenêtre de bureau plutôt que de faire son travail de script, répétant à son employeur et tous ceux qui s'en étonnent : « *I would prefer not to.* »

3 Gilles Deleuze sur la musicalité de la voix, dans *L'Abécédaire*, à la lettre P comme professeur :

« Si la philosophie mobilise et traite des concepts, eh bien qu'il y ait une vocalisation des concepts dans un cours, c'est normal, tout comme il y a un style des concepts par écrit. Les philosophes, c'est pas des gens qui écrivent sans recherche ou sans élaboration d'un style, c'est comme des artistes, et un cours ça implique des vocalises. Ça implique même, je sais mal l'allemand, une espèce de *sprechgesang*. (...) Ce qui est le plus important, c'est le rapport de la voix et du concept. »

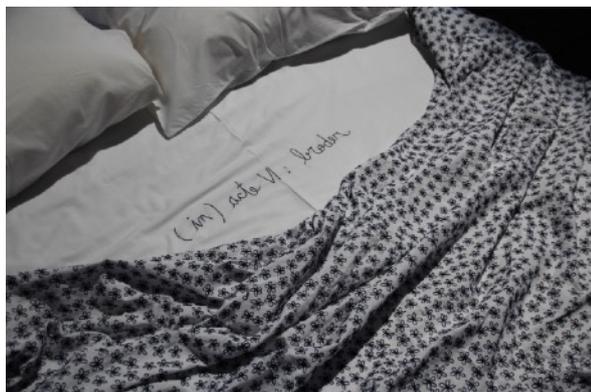
## IN(ACTES)



*(in)acte IV / Broder*, 2011.

Installation, matelas, deux draps brodés 245 x 225 cm, projection vidéo, 16/9 HDV, 30 min (lecture en boucle).

Détail de l'installation et vidéogramme de la vidéo projetée.



*(in)acte IV* consiste à recouvrir de petites fleurs bleues le drap d'un lit, avec du fil et une aiguille... à broder, en somme. Ici l'acte de broder prend une autre dimension, et la danse subtile des gestes précis, réguliers, liturgiques (presque érotiques) qu'effectue le brodeur concentré à sa tâche dessine alors la trame d'un espace fictionnel. Derrière l'objet et l'image réside sans doute le potentiel d'un récit, un scénario en suspens, une histoire latente dont il ne reste finalement que les fioritures, le dessin maladroit de petites fleurs bleues invoquant, avec une pointe d'idiotie, l'état contemplatif et passionné du poète romantique allemand (Novalis).

**2012** | *Points de suspension*, projet « Tribune Vidéo », commissariat de Patricia de Bollivier, Stéphane Pichard et Yohann Quèland de Saint-Pern, galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion. (Cf. vues d'exposition ci-dessus.)

2011 | *Drawing Now* (suite), salon du dessin contemporain, exposition collective, galerie Béatrice Binoche, Paris.



*(in)acte VII / Fumisterie*, 2012.

Cendres de cigarettes, dessin à l'aquarelle, Digigraphie 77 x 57 cm, tirée en 3 exemplaires.

Cette œuvre peut être présentée également sous forme d'installation, dimensions variables.

Collection privée : Béatrice Binoche, La Réunion | Fabienne Jonca, La Réunion

2016 | *Going Under*, exposition collective, commissariat de Julie Crenn, galerie Maubert, Paris.

2014 | *Fleur bleue, être sentimentale*, exposition personnelle au FRAC Réunion. | *Trésors, la scène artistique réunionnaise* à la Joburg Art Fair, commissariat de Thierry Fontaine, FRAC Réunion. | *Images fragiles*, exposition collective, commissariat de Yohann Quëland de Saint-Pern, La Box, Le Tampon, La Réunion.

# ESTHÉTIQUE DE LA BRODERIE



*Esthétique de la broderie, La Visite guidée*, 2012. Performance, 30 min. Auteure : Myriam Omar Awadi. Acteur : Nicolas Givran. Avec la participation du SAMSAH DV, association de mal-voyants. Coproduction Artothèque de La Réunion.

Micro-édition du texte de *La Visite guidée* réalisée dans le cadre du laboratoire de recherche API, École supérieure d'art de La Réunion, 150 exemplaires.

À propos du corpus *Esthétique de la broderie* :

« Sur le ton de la dérision, *Esthétique de la broderie* se joue des idées reçues et des clichés, expose les rouages du milieu culturel et l'envers du décor, interroge la notion de représentation et plus particulièrement la posture de l'artiste. Le support de cette broderie est le contexte lui-même, à savoir l'institution culturelle et les moyens qu'elle met en œuvre pour diffuser la création contemporaine. Il s'agit alors de broder autour de ce contenu, et de détourner, mais aussi romancer, les formes de médiation que sont, par exemple, la conférence et la visite guidée d'une exposition afin qu'elles se confondent entièrement à un espace fictif. Dans une volonté de mettre en scène ces spectacles du réel, *Esthétique de la broderie* regroupe aujourd'hui trois projets issus d'une résidence à l'Artothèque de La Réunion (*La Rencontre avec l'artiste*, *La Conférence* et *La Visite guidée*). Il ne s'agit plus là d'entremêler le fil pour décorer un tissu qui manque de caractère, mais de nouer les mots entre eux dans la tentative de construire une histoire, de produire du sens. La principale matière de cette broderie parallèle est donc le verbe, la parole. Une parole qui enjolie, romance, exagère, invente ; une parole qui imite avec poésie, humour et peut-être même avec une pointe d'effronterie les modes de discours conventionnels. »

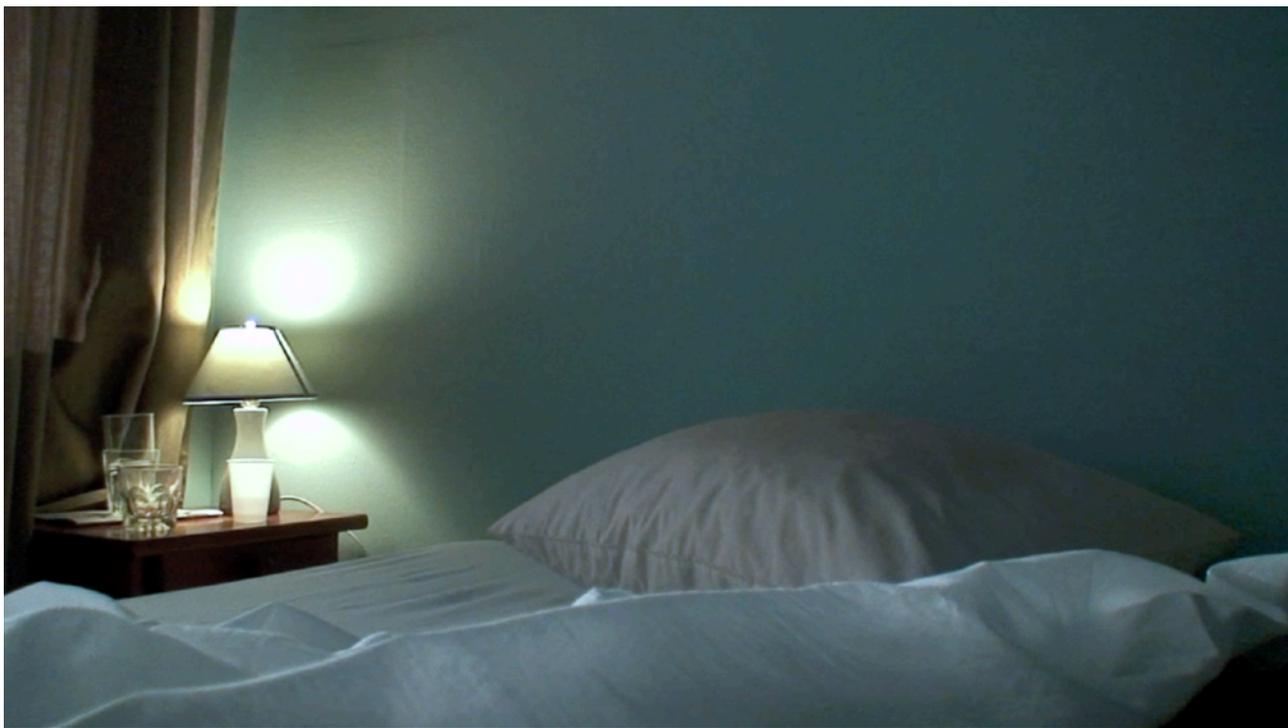
Myriam Omar Awadi

2014 | Leu Tempo Festival avec le soutien du FRAC Réunion et du Séchoir.

2013 | Festival Total Danse, TÉAT Champ Fleuri, La Réunion.

2012 | Artothèque de La Réunion.

## LA CHAMBRE



*La chambre / Il va mourir le chien*, 2014.

Théâtre pour un spectateur, 30 min.

Autrice et scénographe : Myriam Omar Awadi. Comédien : Nicolas Givran.



Photogramme, *La chambre, documentaire d'une fiction*, 2014.

Vidéo, 20 min.

Ce film de Mounir Allaoui, en collaboration avec Nicolas Givran et Myriam Omar Awadi, documente les répétitions.

Coproduction : TÉAT Champ Fleuri | TÉAT Plein Air, Théâtres départementaux de La Réunion.

Avec le soutien de la DAC Réunion et de la Région Réunion.

« Un acteur, c'est avant tout un corps, une présence, la vibration de l'air qui traverse sa gorge, ses gestes dont la chorégraphie dessine un personnage. Ce projet, à mi-chemin entre la performance, le théâtre et les arts plastiques, propose au spectateur un face-à-face avec cette chair en action. Ou plutôt un côte à côte, car c'est sur un lit, allongé dans une chambre, que se joue la rencontre entre le comédien et vous. (...); le comédien Nicolas Givran habite avec vous ce lieu fermé et ces intimités qui s'ouvrent. *La chambre* vous propose une aventure physique inédite, une façon de vivre son histoire au corps à corps. »

François Gaertner

2015 | TÉAT Champ Fleuri, Théâtres départementaux, La Réunion

2014 | Festival Total Danse, Théâtres départementaux, La Réunion

## PAROLES PAROLES



*Orchestre Vide, Karaoke de la pensée*, 2016, installation performative. Idée originale de Nicolas Givran, Myriam Omar Awadi et Johann Quèland de Saint-Pern. Conception et réalisation : Myriam Omar Awadi et Johann Quèland de Saint-Pern. Produit avec le soutien du laboratoire de recherche API de l'ESA Réunion.

[www.orchestrevide.fr](http://www.orchestrevide.fr)

« Une collection de voix, des voix de théoriciens, de savants, d'écrivains, de poètes, de politiciens, de plasticiens, issues de documents d'archives. Une sorte de réaction aux récits et fictions qui nous viennent d'ailleurs, qui conditionnent et régissent nos modes de vie. Nous souhaitons, en invoquant ces voix, en réinterprétant ces documents que nous re-fabriquons de toutes pièces, questionner ces récits depuis notre territoire, l'île de La Réunion, « confetti de l'empire », et proposer ainsi de nouveaux points de vue. Nous choisissons ici l'oralité plutôt que l'écriture, nous souhaitons là écouter la pensée, suivre les méandres d'une voix, ses hésitations, ses fulgurances et puis nous choisissons enfin de nous en emparer, de faire résonner nos voix dans un rassemblement joyeux que nous empruntons à cette forme populaire qu'est le karaoké. »

2019 | « Courants de conscience », 12<sup>es</sup> Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, Mali.

Commissariat Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Aziza Harmel, Astrid Sokona Lepoutier et Kwasi Ohene Ayeh.

2019 | *Vents d'est, vents du sud, mouvements d'images et de révoltes*, commissariat-carte blanche de Johann Quèland de Saint-Pern, un projet de l'association Mondes du Cinéma, La Box.

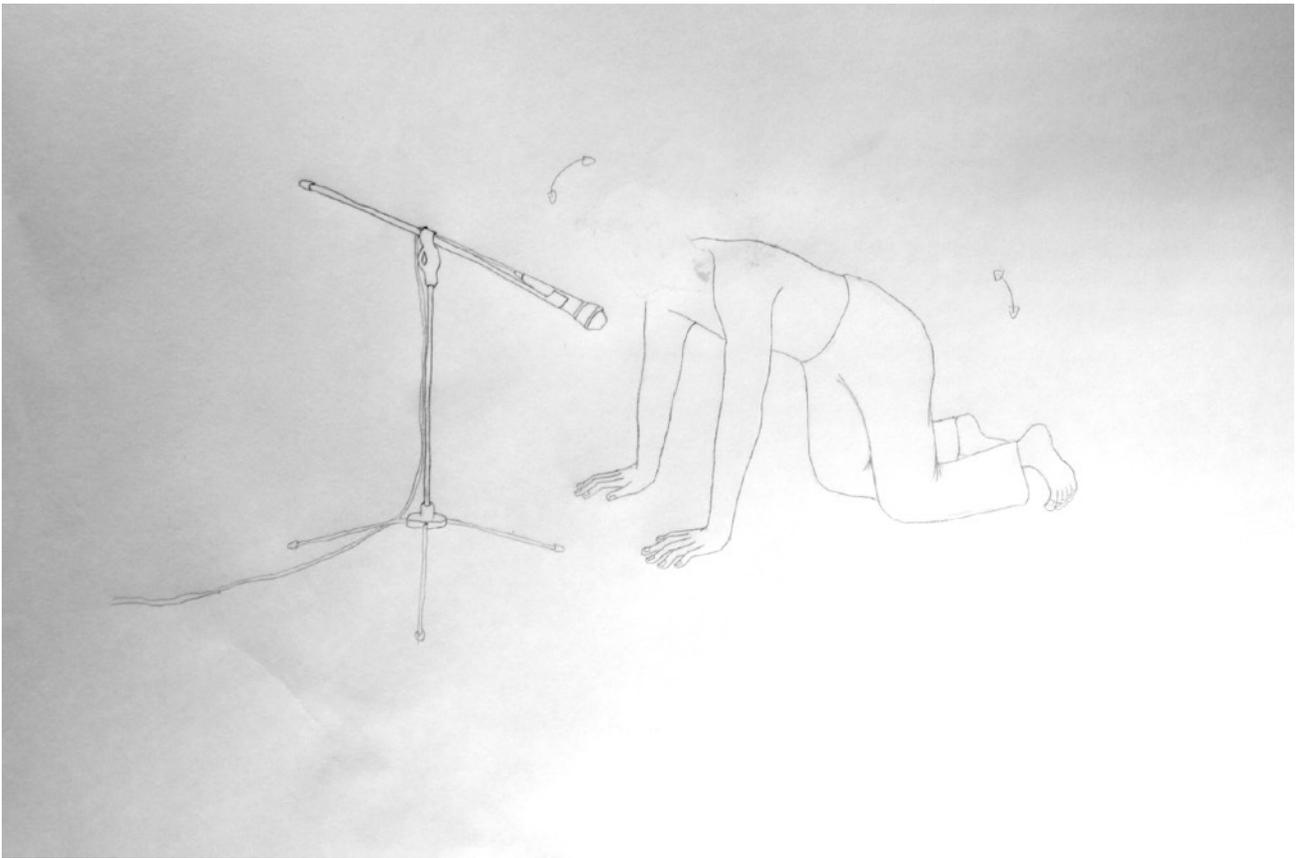
2018 | Invitation de Catherine Bay, galerie The Window, dans le cadre de la Nuit blanche, Paris.

2018 | Nuit européenne des chercheur.e.s, IAE, La Réunion.

2017 | Exposition collective et performance au Salon du livre d'art des Afriques, La Colonie, en collaboration avec la revue *Afrikadaa*, commissariat Pascale Obolo, programmation de la FIAC hors les murs, Paris.

2017 | *Sous le soleil exactement*, commissariat Nathalie Gonthier, Cité des Arts de La Réunion.

2016 | Colloque « Images et savoirs », École supérieure d'art et université de La Réunion.



*OH OUI*, étude pour une chanson d'amour compressée, 2013.  
Performance, 30 min. Acteur : Nicolas Givran.



Un homme (crooner désœuvré) à quatre pattes, au milieu de la scène, bouge très légèrement le bassin et la tête. Un micro sur pied dirigé vers sa bouche. Tout en remuant son corps frénétiquement, il répète inlassablement : « Oh oui. Oui mais. Oh non... »

2018 | *La Box*, exposition collective, commissariat Nathalie Gonthier, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion.

2013 | *Festival By Night*, avec le collectif des Scénos urbaines, commissariat Nathalie Gonthier, Centre dramatique national de l'océan Indien (CDNOI).



*The artist is shining*, 2015.

Performance, 30 min. Musicien accessoire : Nicolas Givran.

Vidéogramme, vidéo-performance présentée au Palais de Tokyo.



L'artiste, vêtue d'une robe entièrement recouverte de sequins (petits éléments décoratifs et brillants qui ont la faculté de réfléchir la lumière), se transforme le temps de la conférence en boule à facettes humaine émettant des projections de lumière dans l'espace de diffusion. Cette conférence jouée, qui prend en quelque sorte la forme d'un concert « vide », se veut avant tout porteuse d'une dimension documentaire. Elle présente la recherche de l'artiste, en révélant les anecdotes ou expériences personnelles qui mènent à l'idée d'une œuvre, mais aussi le cheminement, souvent sinueux, empli d'échecs, de doutes et d'hésitations, qui s'opère entre l'idée et la fabrication de l'œuvre. Cette conférence interroge et analyse ainsi la posture de l'artiste et ses modes de représentation.

2015 | Séminaire de recherche « Images et savoirs » à l'École supérieure d'art de La Réunion.

2016 | Exposition collective *Vision - Recherche en art et en design* sur une proposition de l'ANdEA (Association nationale des écoles supérieures d'art), Palais de Tokyo, Paris | Séminaire de recherche « À partir de quand fait-on partie du monde ? », FRAC Réunion.

2017 | Dans le cadre de l'exposition *Sous le soleil exactement*, commissariat Nathalie Gonthier, Cité des Arts de La Réunion.

# CHIROMANI BOULE À FACETTES



*Chiromani Boule à facettes*, 2012.

Installation performative, tissu recouvert d'une broderie au sequin, quatre projecteurs (mini-découpes).

Vidéogrammes, captation à La Box, Le Tampon, La Réunion.



« Il s'agit, avec ce tissu traditionnel réinventé, de créer une boule à facettes humaine : une danseuse, le corps recouvert d'un chiromani recouvert de sequins, tourne en rond durant des heures face à des projecteurs. Il y a, dans ce geste chorégraphique très simple, une allusion évidente à l'expression « tourner en rond » qui illustre, dans le langage familier, une inaction, tourner en rond renvoyant à ne rien faire. Ici, cette inaction, ce geste répétitif, a pourtant un effet, celui de créer le cadre d'un spectacle, d'une fête, certes étrange, qui pourrait avoir lieu. »

Myriam Omar Awadi

Nuit d'art de Pleine Lune, 2012, musée historique de Villèle, Saint-Paul, La Réunion.

Assistante de production : Loise Braganza. Brodeur : Ashfag Shaikh. Collection FRAC Réunion (2017).

Œuvre réalisée lors d'une résidence au Space118, Bombay, avec le soutien de la DAC Réunion (Aide à la création 2011).

2017 | « *Chiromani Boule à facettes*, féminisme et contre-culture aux Comores », conférence avec Mounir Allaoui, programme Art en live, FRAC Réunion.

2017 | *Ça vaut le déplacement*, commissariat Béatrice Binoche, FRAC Réunion | Programme Art en live, FRAC Réunion.

2013 | *Eternity*, exposition collective, Numthong Gallery, Bangkok, Thaïlande.

2012 | Nuit d'art de pleine lune, musée historique de Villèle, La Réunion | Festival d'arts contemporains des Comores, Moroni | Festival Total Danse, TÉAT Champ Fleuri, La Réunion.

## FAIRE PARLER LES FANTÔMES



*Faire parler les fantômes / Les feux que vos derniers souffles ravivent*, 2018.

Installation, photographie tirée sur bache (250 x 200 cm), sculpture en verre, pied de micro.



Corpus en cours de production.

2018 | Exposition collective *La part de l'autre*, commissariat Nathalie Gonthier, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion.



La présente documentation a été éditée en 2020  
dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion,  
portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.

Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion,  
de la Région Réunion et du Département de La Réunion.

Textes : Leïla Quillacq

Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, photographies : Myriam Omar Awadi

Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021

[contact@ddalareunion.org](mailto:contact@ddalareunion.org)

documents d'artistes La Réunion est accompagnée  
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



### Remerciements

Marie Birot

Julie Crenn

Laetitia Espanol

Pierre-Louis Rivière

Réseau documents d'artistes